

Mardi , le 30 mai 1916-

De source italienne (suite et fin)-

Au commencement de notre guerre avec l'Autriche, le généralissime italien, tenant compte de la nécessité de collaborer aussi utilement que possible avec les alliés, au moment où les chances de succès en Russie se dessinaient en faveur des puissances centrales, décida de commencer une offensive le long de la frontière de l'Isonzo, limitant entretemps les opérations militaires au Trentin à l'amélioration de cette frontière menacée. C'est ainsi que nous avons conquis le versant droit de la vallée de Pone, la vallée de Judicarie jusqu'au Monte Molino, la vallée de Ledro avec une partie des hauteurs qui en forment les versants septentrionaux, une partie de la vallée de Lagarina, jusqu'à la ligne Loppo-Rovereto et la vallée de Terragnola. Nous avons pris pied sur les plateaux Lavarone et de Folgaria et avons progressé dans la vallée de Brenta jusqu'à l'entrée du Valle Padgio et la ligne Tesobbo, Monte Collo, Salubio, Monte Setola, col San Giovanni. - Cette progression lente et méthodique enferma l'adversaire comme dans un cercle de fer et mettait en danger les principales localités fortifiées de l'ennemi dans le Tyrol du sud. - Riva se trouvait encerclée de trois côtés et exposée aux feux de croisement de nos batteries. Rovereto qui, dans le seul but de prévenir un bombardement, ne comptait aucune garnison, se trouvait effectivement en notre pouvoir. - Ensuite, nos troupes exerçaient de près, une pression sur les fortifications de Lavarone et de Folgaria. Nous nous trouvâmes déjà en contact avec les batteries de Panarotta et de Monte Cola. - Alors, l'ennemi sentit le besoin pressant de se délivrer de notre pression menaçante. - Il importe d'ajouter ici que le plan général des puissances centrales décida l'Autriche à attaquer l'Italie au printemps dans le but de la vaincre avant qu'une offensive générale ne pût être organisée de notre côté. - La contre-offensive que notre ennemi tenta en mars et en avril, dans la Carinthie et à l'Isonzo, lui fit subir un échec grave et des pertes sanglantes qui le convainquirent des difficultés d'attaques exécutées dans cette direction. Dans ces circonstances, l'Autriche fit dans le Trentin, les préparatifs en vue d'une violente offensive et y concentra 18 divisions de ses meilleures troupes.

Il rassembla sur ce front, entre la vallée de l'Etsch et val Sugana, un nombre considérable de batteries de tous calibres, y compris les plus grands. - Le 14 mai, les batteries autrichiennes ouvrirent le feu et bombardèrent nos lignes avancées avec une intensité sans égale. Le 15 courant des masses d'infanterie ennemie commencèrent à attaquer nos premières positions. - Les tentatives furent dirigées sur le front situé entre Etsch et Brenta, mais surtout sur la partie du front situé entre la vallée de Terragnola et l'Astico inférieur. Notre infanterie résista à l'attaque et peroussa l'ennemi en lui causant des pertes très sérieuses. Toutefois, nous nous retirâmes sur une ligne de défense située plus en arrière, afin de nous soustraire aux effets du bombardement de l'ennemi. Dans ces circonstances, en continuant à occuper les lignes avancées qui furent en somme les moins importantes, nous aurions commis un acte de bravoure qui nous aurait occasionné des pertes aussi lourdes qu'inutiles. C'est pourquoi, les commandants des diverses sections, ont reculé méthodiquement leurs fronts jusqu'à ce qu'ils eussent atteint partout, les lignes principales de défense. - L'énergie avec laquelle nos troupes ont partout résisté aux Autrichiens est prouvée par le fait qu'en dépit du feu concentré de l'artillerie entretenu par l'ennemi sur notre front, les dernières lignes avancées dans la Vallassa et le val Sugana n'ont été évacuées que le 23 mai, de sorte que la conquête de ces lignes librement abandonnées par nous, a coûté à l'assaillant sept journées de combats sanglants. - Sur la partie du front sur laquelle l'ennemi déploie surtout

ses efforts, c'est-à-dire sur le plateau de Tonzon entre la vallée de Terragnola et l'Etsch supérieur, nous avions : pour des raisons d'altitude, dû établir notre principale ligne de défense au-delà des crêtes Monte-Negro, Monte Maggio, Monte Campomolon, parce que derrière ces montagnes, le terrain s'affaisse en pente escarpée vers les vallées dans lesquelles les cascades de Posina trouvent leur origine. - Cette ligne n'était éloignée de l'artillerie ennemie que de quatre à sept km. -

A cause de cette distance minime, il fut décidé dans ce secteur - mais dans ce secteur seulement - de reculer le front là où il faisait partie de la ligne de défense principale. La nouvelle ligne fut établie en arrière sur des hauteurs dominant la Posina inférieure et la route qui traverse la vallée de l'Etsch. -

Naturellement, la retraite méthodique de nos troupes qui s'est effectuée avec ordre et dans un calme parfait, nous a causé des pertes aussi bien en vies humaines qu'en canons. - Rien que le mouvement de recul s'effectua à courte distance, il n'en devait pas moins être exécuté dans un terrain montagneux à pentes escarpées. - En face de l'offensive furieuse, mais non indomptable des Autrichiens, nos troupes ont répondu à notre attente. Elles résistèrent dans leurs positions avancées et se retirèrent ensuite méthodiquement sur leur ligne principale où elles attendirent courageusement la reprise du choc avec l'ennemi. Si, sur une étendue peu large la ligne principale fut également évacuée, le raison n'en fut aucunement au manque de courage de la défense; cette évacuation fut la conséquence du voisinage trop rapproché du front ennemi, ainsi que de la topographie du terrain, et surtout du fait qu'immédiatement derrière nos positions principales, se trouvait une pente escarpée qui aurait rendu une prompte résistance impossible. -

Notre vaillante armée et notre peuple héroïque ont appris avec calme les informations relatives aux événements qui se sont déroulés dans le Trentin; ils ont fait preuve d'une énergie admirable et d'une confiance inébranlable. -

Autour de Verdun. - Paris le 26 mai (Havas) -

Bien que la bataille autour de Verdun ait diminué d'intensité, elle n'en continue pas moins de façon ininterrompue. Une tentative d'attaque sur le Mort-Homme a été arrêtée sur le champ. Une nouvelle attaque sur les abords du fort de Douaumont ne sut atteindre nos tranchées. Au cours de la nuit, nous avons repris un élément de tranchée occupé hier par l'ennemi entre le bois d'Haudromont et la ferme Thiaumont. Au nord de cette ferme, nous avons progressé à la grenade. -

Paris le 26 mai (Havas) - Le communiqué allemand d'hier qui porte que les troupes allemandes tirant parti du succès qu'ils avaient obtenu avant hier, avaient encore progressé et s'étaient emparés de tranchées ennemies au sud-ouest et au sud de Douaumont, est inexact. -

La vérité est que les Français ont toujours en leur possession les accès immédiats au fort. - En ce qui concerne le fort même, celui-ci est totalement détruit à la suite du bombardement réciproque de l'artillerie. A présent, le fort n'a plus aucune importance de plus qu'un point quelconque de la ligne ondoyante de part et d'autre. -

Au front ouest. - Paris le 27 mai - 15 heures. -

Sur la rive gauche de la Meuse, hier en fin de journée, nos troupes ont étêté le village de Cumières et les positions à l'ouest. - Après une lutte acharnée, nous avons pénétré dans la partie est du village et avons enlevé plusieurs tranchées ennemies au nord-est de Cumières. - Un violent retour offensif de l'ennemi, a été impuissant à nous déloger des positions conquises. -

A l'est de la côte 304, nos grenadiers ont réalisé quelques progrès au cours de la nuit. Sur la rive droite, une deuxième attaque ennemie a été déclanchée hier à six heures sur nos tranchées aux abords du fort de Douaumont et a été complètement repoussée. - La nuit a été marquée par l'activité intense des deux artilleries dans toute la région au nord de Verdun. - Aucun événement important sur le reste du front. -

Paris le 27 mai - 23 heures.-

Au sud de la Somme, un tir de concentration de nos batteries a détruit plusieurs abris de l'ennemi et endommagé ses tranchées.-

En Champagne, grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Ville-sur-Tourbe, Tahure et Navarin.- Vers six heures de l'après-midi, l'ennemi a dirigé une attaque sur nos positions à l'ouest de la route de Navarin et a pris pied dans quelques petits postes de notre ligne avancée, d'où nos contre-attaques l'ont complètement rejeté.-

Sur la rive gauche de la Meuse, lutte d'artillerie et d'engins de tranchées dans le bois d'Avocourt et dans le secteur de la côte 304.- Au sud-ouest du Mort-Homme, nous avons enlevé quelques éléments de tranchée et fait une cinquantaine de prisonniers.- Le nombre des prisonniers capturés au cours de notre attaque sur Cumieres se monte à une centaine. Deux mitrailleuses sont restées entre nos mains.- Sur la rive droite, le bombardement s'est maintenu très intense dans la région Haudromont-Douaumont. Dans les boyaux, au nord-ouest de la ferme Thiaumont, nous avons réalisé des progrès sensibles au cours de la journée.-

En Woëvre, bombardement réciproque dans les secteurs au pied des Hauts de Meuse.-

Londres le 27 mai- (Officiel britannique).-

Au cours des dernières vingt-quatre heures presque exclusivement, combats de mines et d'artillerie. L'ennemi a fait sauter près de Fricourt au cours de la nuit, une grande mine qui n'a occasionné aucun dégât.-

Les opérations souterraines continuent dans le saillant de Loos, où se sont produites de petites opérations d'artillerie et un feu réciproque. Nous avons dispersé un détachement d'infanterie près de Sarre au moyen de canons à longue portée.- Ce matin, nous avons attaqué les retranchements ennemis de Mametz. Au cours de la nuit, nous avons livré un violent combat de bombes en-deçà des retranchements.-

Au nord d'un saillant d'Ypres, un combat d'une durée de vingt-cinq minutes a eu lieu en terrain libre, avec un détachement de couverture.- L'ennemi a été refoulé dans ses retranchements.-

Au front austro-italien.- Rome le 26 mai (Stefani)-

Dans la vallée de Lagarina, l'ennemi, qui persiste dans ses attaques impétueuses contre nos lignes entre l'Adige et le val Arsa, a subi hier un nouvel échec sanglant. Après la forte préparation d'artillerie habituelle, l'ennemi a lancé à l'assaut contre le Cogni Zugna et le col Fuole, des masses d'infanterie compactes qui furent détruites par le feu précis et régulier de nos troupes valeureuses.-

Entre le Val Arsa et Polina, la situation est inchangée. Entre Posina et Alsach, nos troupes, après avoir repoussé une attaque ennemie, ont évacué à la suite du feu convergent violent de l'artillerie ennemie, une position avancée à l'aile droite de notre ligne près de Schleggen (Asiago)- L'ennemi a attaqué hier nos positions à l'est de val D'assa. Le combat a duré toute la journée avec des succès variables et n'était pas encore terminé le soir.- Dans la vallée de la Sugana, l'ennemi a attaqué, à plusieurs reprises, au cours de la nuit du 24, le monte Civarone, mais a été repoussé constamment et a subi de fortes pertes. Une de nos colonnes, composée d'infanterie et de chasseurs alpins, a chassé l'ennemi au cours d'une brillante attaque et imprévue, des versants de nos positions sur la rive gauche du torrent de Paso.-

Sur le restant du front, l'artillerie ennemie a continué son feu habituel sans direction. Nous avons repoussé diverses petites attaques contre la vallée supérieure du Poite, contre la hauteur de Podgora et contre le secteur du Monte San Michele. Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur Caltrano, Thiene, Lalisana.- Il y a plusieurs victimes et de légers dégâts matériels. Une de nos escadrilles d'avions Caproni a bombardé les positions ennemies entre la vallée de Torra et le val d'Assa.-

Sur la Carso, un de nos aviateurs a forcé à un atterrissage rapide, un "dragon" ennemi sur la hauteur de Costievisa.-

Au Soudan.- Londres le 26 mai (Reuter)- Le département de la guerre

informe que depuis quelque temps, le Sultan de Darfur s'est montré, à l'égard du gouvernement du Soudan, très inconciliant et brusque. - Au commencement de février, il commença à concentrer des troupes près de Dzjebel-el-Hella, à la frontière de Kordofan. -

Une armée composée de toutes armes sous les ordres du colonel Kelly fut concentrée à Nahud, occupa à la fin de mars, Um-Shanga et le Dzjebel-el-Hella et avança ensuite vers Abiad où des préparatifs furent pris en vue de marcher sur El-Fasher, la capitale de Alidinars. - Cette marche commença le 15 courant. -

Un rapport du Sirdar en date du 25 mai communique:

Les troupes du colonel Kelly ont battu l'ennemi et ont occupé dans la matinée du 23, la ville de El-Fasher. Les combats sont décrits en ces termes: Les combats les plus importants ont été livrés en face du village ~~xxxxxx~~ de Perringia, situé à 12 milles au nord de la capitale, où l'ennemi comptant de 2000 à 3000 hommes, se maintenait dans une position solidement retranchée. -

Le corps de cavalerie à chameau, dans la matinée du 22 mai, parvint à l'obliger à évacuer cette position. Ensuite, l'attaque sur nos troupes eut lieu avec grande véhémence et le courage du désespoir. - Quelques-uns seulement réussirent à approcher de nos lignes jusqu'à une distance d'une douzaine de mètres, car l'attaque ennemie fut saluée par un feu destructeur. - Nos troupes exécutèrent une contre-attaque et firent subir à l'ennemi, une défaite complète. - Ses pertes sont évaluées à mille hommes au moins. Sultan Ali-Dunar a fui dans la matinée du 23 avec une suite peu nombreuse. - Nos pertes furent de 5 tués et de 23 blessés. -

Avant et durant le combat, une reconnaissance très efficace a été exécutée par un de nos officiers aviateurs qui réussit, à l'aide de bombes et d'un feu de mitrailleuses, à obliger une troupe importante de cavalerie ennemie et d'environ 2000 hommes d'infanterie, à se retirer en désordre. - L'officier fut touché par une balle lui entrant dans la cuisse, mais il rentra néanmoins dans nos lignes. -

Au sud-africain. - Londres le 26 mai (Reuter) -

Le gouverneur général du Sud-africain a télégraphié au ministre des colonies que le conseil général du Trans-Kei, qui se compose pour la plupart d'indigènes, a décidé dans sa séance du 18 courant, d'ajourner pour un an, la construction de nouvelles routes et tous les travaux publics qui ne sont pas jugés absolument indispensables, afin de pouvoir consacrer les sommes devenant ainsi disponibles, à l'emprunt anglais de guerre et donner, au cours de cette guerre, une nouvelle marque de sympathie de la part des indigènes, à la mère-patrie. Le gouvernement a exprimé sa grande estime pour cet acte patriotique. -

Evasion de l'aviateur Gilbert. -

L'aviateur français Gilbert qui se trouvait interné en Suisse et qui avait tenté de s'évader à plusieurs reprises déjà, a pris le large avant-hier au cours de la nuit. -

L'autre fois, lorsqu'il avait transgressé sa parole d'honneur, la France l'avait renvoyé en Suisse; mais depuis, il avait retiré son engagement d'honneur. -

Des informations disent qu'on est sur les traces de Gilbert. Les "Fasler Nachrichten" sont indignés de l'incident. -

Le journal s'écrit: "En 1871, nous avons su surveiller 90.000 internés et maintenant, nous ne savons pas encore en surveiller neuf". -

Le roi du Monténégro et le prince Mirko. -

On se rappelle la lettre adressée par le roi du Monténégro au ministre-président à l'occasion du voyage du prince Mirko à Vienne. - Il ne désavoue pas seulement le voyage de son fils, entrepris sans son assentiment et il condamne à priori, tout acte qui pourrait lier le Monténégro vis-à-vis de ses ennemis. -

Le roi écrit notamment: "Conformément à notre constitution et spécialement à l'art 16, le prince Mirko n'occupe aucun rang officiel et ne peut faire valoir au Monténégro aucun droit. - De plus, les ministres restés au Monténégro, ont cessé de faire partie du gouvernement par suite de la formation d'un nouveau cabinet. Ils n'avaient d'ailleurs reçu avant mon départ, aucun des mandats stipulés dans l'art 16 et ne sont que de simples fonctionnaires". -

Au front russe. - Pétrograd le 26 mai. -
Dans la région de Tscherny, nous avons brisé
tentative des troupes ennemies de s'approcher de

Dans la région de Tscherny, nous avons brisé par notre feu, la tentative des troupes ennemies de s'approcher de nos retranchements.-

Sur le restant du front, la situation est inchangée.

Paris le 27 mai (Havas). - Activité fiévreuse des Allemands en Russie. -

Pendant que les Allemands restent cloués autour de Verdun, ils font d'après les dires de soldats récemment faits prisonniers, travailler fiévreusement à l'organisation de leur défensive à l'arrière de leur front en Russie, afin d'y être prêts à toute surprise de la part de l'ennemi. - C'est ainsi que les Allemands ont fait construire et achever, deux lignes de chemin de fer, l'une partant de Mitau, via Janisjki jusque Sjlafli, l'autre de Moerawjewo jusque Metzendorf vers l'est. -

Ces prisonniers ont confirmé que les Allemands ont érigé à Mitau, une succursale importante de l'usine Krupp. Le but est de faire de Libau, une base navale de premier rang.

Tentatives de paix. -

tentatives de paix -
Washington le 27 mai (Reuter). - La fédération de propagande en faveur de tentatives de paix, a tenu sa première réunion à laquelle ont assisté 2.000 personnes parmi lesquelles des députés, des membres de l'enseignement supérieur, des gens d'affaires et des leaders du parti ouvrier. - Les discussions ont eu un caractère purement académique. - Y ont pris la parole l'ex-président Taft et l'ancien ministre de la guerre Baker qui a insisté sur la nécessité de constituer une fédération internationale ayant pour but de limiter la guerre à l'avenir. - Le président y prendra la parole samedi prochain. -

Londres le 27 mai (Reuter). - Le Daily Telegraph apprend de New-York, que l'arrivée de M Grey, le secrétaire de légation à Berlin, suscite de nouveaux commentaires relatifs à la paix. - On pense généralement que M Grey est porteur d'une lettre autographe de l'empereur à l'adresse du président M Wilson. De nombreuses autorités croient que le gouvernement a fait savoir sous-main à M Wilson que dans le but de conclure la paix, il est prêt à faire de plus grandes concessions que celles qui ont été publiées jusqu'à présent. -

Les Etats-Unis et les alliés... Londres le 27 mai (Reuter)...

Le "Daily Mail" apprend de New-York: Seul le passage de la note américaine où il est question de la saisie des courriers postaux est rédigé en termes assez sévères. La note reconnaît que le différend a surgi sur des questions d'application et non de principe. Le fait que les gouvernements anglais et français ont déjà commencé à faire des efforts en vue d'éviter les griefs des Etats-Unis, enlève beaucoup de la sévérité de la note. Aussi, les Etats-Unis font une large concession en nous reconnaissant le droit jusqu'ici méconnu, de confisquer les papiers concernant les affaires d'Etat.

La flotte américaine. - Londres le 27 mai (Reuter). -

Les "Daily News" apprennent de Washington qu'il est pour ainsi dire certain que le congrès votera une nouvelle loi maritime, aux termes de laquelle, pendant cinq ans, chaque année, la flotte marchande serait augmentée d'un certain nombre de navires, de différents tonnages. - La plus grande difficulté présente est le manque d'hommes qui devient chaque année plus grave, malgré l'augmentation des gages. - Si ce projet est adopté, il nécessitera l'enrôlement dans la flotte, de 15 à 20.000 hommes supplémentaires. - Les autorités maritimes examinent l'éventualité d'offrir des primes extraordinaires aux recrues qui s'engageraient dans la flotte. -

Au front russo-turc, -

Pétrograd le 27 mai (Officiel) - Dans la direction de Mosoul, les Turcs, appuyés par les Kurdes dans la direction de Serdesjt, sont passés à l'offensive. Par une série de contre-attaques à la baïonnette et de charges de cavalerie, nous avons occasionné de lourdes pertes à l'ennemi et nous l'avons obligé à la retraite.